

Présentation CNR école primaire par Françoise Vincent pour l'ANACR-Oise

A l'école Marie Marvingt de Lamorlaye le 12 mai 2023

A l'occasion de la Journée nationale de la Résistance

Je dois vous rappeler que la France et l'Angleterre sont en guerre contre l'Allemagne d'Hitler depuis le 3 septembre 1939 mais en mai 1940, l'armée française subit une grande défaite, les armées allemandes envahissent le pays, près de 2 millions de soldats et officiers sont faits prisonniers.

Le gouvernement français qui vient d'être dirigé par un vieux militaire de 84 ans décide qu'il n'y a plus rien à faire, qu'on a perdu, qu'il faut se soumettre aux vainqueurs.

Les conditions exigées sont terribles et déshonorantes et pour certains inacceptables (il faut payer l'entretien de l'armée allemande qui s'installe partout, livrer du matériel industriel, des produits agricoles ...)

L'Angleterre, elle, continue la guerre et à Londres, un général français qui y avait été envoyé pour discuter avec le premier ministre anglais, entend le discours de Pétain et est furieux, il dit que la guerre n'est pas finie, qu'il faut continuer à se battre aux côtés des Anglais. Donc il demande à ceux qui le veulent de venir en Angleterre, de faire une nouvelle armée qui va continuer le combat. C'est ce qu'on appellera « la France libre ».

De plus ce vieux maréchal Pétain non seulement accepte les conditions mais prend des mesures identiques à celles qui sont appliquées en Allemagne nazie : il fait arrêter les opposants politiques, communistes, prend des mesures contre les Juifs, supprime la République...

Dans le pays, des Français refusent d'accepter tout cela : ce sont les premiers résistants. Ils vont d'abord essayer de convaincre les habitants par les tracts, les journaux clandestins. Puis ils vont s'organiser pour aider des prisonniers évadés, renseigner sur l'armée allemande, certains tuent des officiers allemands, font dérailler des trains de munitions ... tout en restant cachés, risquant arrestations et déportations.

Tous ces Résistants qui avaient parfois des opinions politiques différentes étaient d'accord sur l'essentiel : libérer la France et retrouver la démocratie.

De nouveaux pays entrent en guerre contre l'Allemagne : l'URSS, les États-Unis. L'ennemi perd du terrain.

La Résistance veut être dans le camp des vainqueurs : pour cela il faut unir tous les mouvements de Résistance pour se coordonner, il faut que le général de Gaulle devienne le chef de tout le monde auprès des Alliés, qu'il représente la France combattante, pas celle qui a collaboré avec les nazis.

C'est Jean Moulin, envoyé par le général de Gaulle, qui patiemment rencontre et convainc les principaux chefs de la Résistance de se regrouper avec les syndicats et partis politiques.

Mais comment faire, comment réunir ces 17 personnes à Paris dans la clandestinité ? Dans Paris occupé par l'armée, par la police allemande, la Gestapo, la milice française qui aide les nazis.

Le 27 mai 1943, il y a donc 80 ans c'est décidé : les organisateurs fixent des rendez-vous séparés par très petits groupes à différentes stations de métro, ils les mènent un par un ou deux par deux à une adresse qu'ils ne connaissent pas : c'est dans un appartement d'un ami de Jean Moulin : 48 rue du four près de Saint-Germain-des-Prés. C'est une opération risquée jamais renouvelée. Ils décident donc de former le CONSEIL NATIONAL DE LA RESISTANCE, de reconnaître le général de Gaulle comme leur chef et donc de coordonner leurs luttes pour la Libération de la France pour que la Résistance libère la France de l'armée allemande (et pas seulement les armées alliées des américaine et soviétique) et surtout de préparer un programme de ce que sera la nouvelle France libérée, le retour à la démocratie politique, économique et sociale pour un monde meilleur.